

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Clavicvle, Ov La Science De Raymond Lvlle

Lullus, Raimundus

Paris, 1647

Second Essay DE LA CHARITÉ.

[urn:nbn:de:bsz:31-43717](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-43717)

de Patronne glorieuse & Immortelle aux Globes Celestes ; Que les Vertus secrettes de ses rayons sont des marques visibles de sa Puissance, qui veut qu'elle serue de Flambeau à toute la Terre, qui seroit infeconde, & depouillée de tous ses ornements, si elle n'estoit esclairée de la Lumiere.

Second Essay DE LA CHARITE'.

SI ie veux traiter de la Charité, ie la reduiray, à son Sujet, sçavoir à K. qui est l'instrumentatif. Ie dis que la Charité est l'Instrument, qui porte, & qui joint nostre Volonté à cet Estre increé, & nous oblige d'aimer ce Principe de Bonté par

96 LA SCIENCE DE
dessus toutes choses.

En suite, ie pourray commen-
cer par les neuf Termes Absolus;
& dire que de toutes les Vertus
infuses la Charité est la meilleure,
& la mieux faisante, qu'elle a
des Emanations toutes particu-
lières, & que son plus digne
Exercice est de se communiquer,
& de s'espandre, & autres sembla-
bles que la Bonté me fournit.

Par la Grandeur, i'asseure que
la Charité se peut estendre ius-
qu'à l'Infiny; qu'elle s'augmente
par ses Actes, & que l'Amant
ressemble à ces Montagnes ar-
dentes, qui brulent continuelle-
ment, sans s'esteindre.

Par la Durée; Certes il faut
que cette Vertu soit bien gran-
de, puisqu'elle se conserue éter-
nelle, bien que la Foy & l'Espe-
rance

rance s'évanouissent.

Par la Puissance ; C'est elle qui gaigne les Royaumes, qui dompte les Tyrans, qui esteint les plus ardentes flammes, & qui vient aysement à bout de toutes sorte de Miracles.

Par la Sagesse ie fais voir, Qu'elle nous inspire la veritable connoissance de la Diuinité, & qu'elle n'a point de plus violant Desir, que de s'vnir & s'allier avec elle, suiuant le Principe de la Volonté.

Par la Vertu ie dis que c'est la Reine des Vertus Theologales, & par la Verité, que c'est veritablement vne Habitude qui tire les Influences du Ciel, & opere des merueilles sur la Terre.

Ie conclus par la Gloire, Qu'il n'y a que la seule Charité qui

98 LA SCIENCE DE
merite vne Couronne glorieuse,
& immortelle.

II. Par les Principes Relatifs,
c'est à dire par la Difference, &c.
La Charité differe de la Foy, qui
meurt bien souuent, & de l'Espe-
rance, qui attend vn Object es-
loigné.

Par la Concorde, elle s'accor-
mode avec l'Esperance & la Foy;
en ce qu'elles descoulent d'un mes-
me Principe, ont vn mesme Ob-
ject, & des Effets tous sembla-
bles.

Par la Contrarité, ie dis que
le Peché est le plus cruel Enne-
my qu'ayt la Charité, & qu'ils
ont tousiours guerre ensemble.

Par le Principe, &c. Le Saint
Esprit est Auteur de cette Amour,
qu'il inspire dans nos Cœurs, &
qu'il entretient au milieu de nos

Ames, pour arriuer heureusement à cette Fin amoureuse.

IIII. Par les Questions on demande, si la Charité a quelque chose d'approchant de la Gloire des Bienheureux; si c'est vne Habitude; Qui nous la peut inspirer; Si elle reside en la Volonté, ce que c'est; Qu'elle elle est; D'où elle tire sa naissance; Pourquoy, Si elle est bonne, durable, glorieuse; Si elle differe des autres, en quoy; Si elle esgale la Connoissance & la Lumiere des Esprits glorieux; Si elle est moindre que celle du Saint Esprit.

En fin on peut faire vn melleage des Principes, avec les Questions; Par exemple on veut scauoir si la Bonté de cette Vertu est differente de celle de la Grace; ce que la Charité a d'esgal

100 LA SC. DE RAYM. LVLLE.
au Saint Esprit, &c.

Je suis contraint de marquer à la marge les Termes de ce dernier exemple ; Parce qu'estans meslez dans le Corps du Discours, ils en rompent la liaison, & l'Harmonie.

